

Prendre des risques jusqu'au bout du rêve

Allocution de **Catherine Van Huyck**, directrice de Modus Vivendi

Il y a 20 ans, pour les 10 ans de Modus Vivendi, nous organisons les Assises de la Réduction des Risques lors desquelles nous avons inauguré notre charte, corédigée et reprise par de nombreuses associations. L'équipe s'était alors dit en blaguant : « À 20 ans on fera les sofas de la RdR, et à 30 ans les canapés-lits »... Malheureusement la reconnaissance n'est toujours pas au rendez-vous.

Ce qui nous rassemble, nous les acteur·ices de la Réduction des Risques en Wallonie et à Bruxelles, ce sont ces projets que nous avons menés ensemble en commençant par les opérations Boule de Neige – qui existaient déjà avant Modus, des opérations où quelques fouilles courageux·ses ont accepté de former et de rétribuer des usager·ères, ce qui était assez impensable à l'époque.

Ensuite d'autres valeureux·ses utopistes ont décidé de mettre en place des comptoirs d'échanges de seringues... en toute illégalité !

Notre histoire est parsemée de telles prises de risques, que ce soit le testing, le fait de décider de travailler en milieu festif, de revendiquer la place d'une Réduction des Risques dans les prisons, de former à un autre regard sur les drogues, de partager ce regard via des publications, de promouvoir une fête de qualité. Je pourrais citer bien d'autres exemples.

Toutes ces prises de risques pour nous rappeler que oui, vivre c'est prendre des risques mais c'est aussi et surtout être solidaires avec celles et ceux qui n'ont pas d'autre choix que d'en prendre et se battre.

Heureusement des avancées il y en a eu ! Pas mal, même.

Peu de gens osent encore prétendre que la RdR cela ne sert à rien mais, mais... Nous continuons à entendre qu'il s'agit quand même d'incitation à l'usage. On ne nous dit plus, comme cela a été le



cas, que permettre un accès à de l'eau gratuite potable en discothèque c'est faciliter l'usage de drogues mais, mais... On nous martèle encore que donner de l'eau injectable aux utilisateur·ices de drogues par voie intraveineuse, c'est quand même leur faciliter la tâche. On ne nous assène plus que donner des préservatifs va entraîner une baisse de l'âge de la première relation sexuelle chez les jeunes mais, mais... On nous affirme encore que permettre aux usager·ères de tester leurs produits c'est les inciter à consommer.

Pourtant, je ne connais personne qui ait acheté un produit parce qu'il pouvait le faire tester. C'est bien le contraire qui se passe, iel le fait tester parce qu'il l'a acheté ! Et cette inversion logique à laquelle nous sommes sans cesse confronté·es est fatigante.

Ce n'est pas la Réduction des Risques qui mène à la drogue, mais l'usage de drogue et la répression qui lui est faite qui entraînent la Réduction des Risques comme une réponse logique, humaine et pragmatique.

Cette année nous n'avons pu faire de testing dans aucun festival ni lieu festif... ce qui est un recul par rapport aux années précédentes, preuve que la RdR ne va toujours pas de soi et que nous devons sans cesse continuer à batailler pour maintenir le droit à l'information et à la santé pour les usager·ères de drogues.

C'est pourquoi il nous semblait particulièrement important de nous rassembler aujourd'hui et de nous mobiliser autour des enjeux futurs de la Réduction des Risques.

Marie-Paule Giot, notre ancienne présidente, faisait remarquer avec justesse que si au début de la RdR, nous faisons surtout face à la crise sanitaire liée au VIH/sida, ce que nous affrontons maintenant c'est une crise sociale – et sociétale ? – terrible qui entraîne précarité, explosion du sans-abrisme, augmentation et banalisation de la consommation globale et de celle du crack plus particulièrement, sans parler de ce que vit une jeune génération profondément abîmée par l'image que lui a renvoyée notre société durant la crise de la COVID. À tous ces défis, la réponse des autorités reste encore trop souvent la guerre à la drogue, et surtout aux « drogué·es ».

À l'occasion des 30 ans de Modus Vivendi, nous voulions travailler avec tous·tes nos partenaires en ciblant les enjeux à venir pour... les 30 prochaines années ! Une fois encore, soyons utopistes ! Allons jusqu'au bout de nos rêves !

Nous avons fait le choix de ne pas vous proposer aujourd'hui d'atelier sur le cadre légal car pour nous les recommandations sont claires :

Le cadre législatif actuel est un grand exhausteur de risques. Il est ancien, suranné et met des vies en danger. Il faut donc le réformer et contribuer ainsi à la mise en place d'un projet de légalisation qui rendrait à l'usager·ère son rôle de sujet de sa santé et d'acteur·ice de la santé collective.

Nous avons ciblé plusieurs domaines qui sont repris dans les ateliers comme notamment la RdR en milieu scolaire, rural ou auprès d'usager·ères vieillissant·es...

Ensemble, trouvons d'autres manière de répondre à ces enjeux vitaux comme nous l'avons toujours fait : en innovant, en faisant preuve de folie, en osant tenter l'impossible. C'est ce que je nous souhaite à tous·tes dans les ateliers de la journée.

Modération de la plénière d'ouverture : Nicolas Van de Linden (Modus Vivendi)

